Avril Mai Juin 2020 ■ N°8

LPO Info Poitou-Charentes

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Hirondelles de fenêtre. Photo : Alain Boullah
Goéland marin. Dessin : Katia Lipovoï



ANNULATIONS

Nos rencontres, sorties, formations, etc. annoncées dans ce *LPO Info* sont pour l'instant annulées. La reprise du cours normal de nos activités sera précisée dans l'agenda de notre site *poitou-charentes.lpo.fr* Merci de votre compréhension et à bientôt !

ÉDITO

Déclin de la biodiversité, des raisons d'espérer !

Plus aucun scientifique n'en doute : le changement climatique et le déclin de la biodiversité sont dus à l'homme.
Lors du dernier Conseil national de la LPO, en janvier 2020, deux conférenciers nous ont apporté leur éclairage sur le sujet, Stéphane Foucart, journaliste au journal *Le Monde*, auteur de *Et le monde devint silencieux*, et Gilles Landrieu, représentant de l'Agence française pour la biodiversité. Stéphane Foucart a décrit comment les multinationales, pour protéger leurs profits, minimisent le rôle de l'homme, en lançant des controverses pour entretenir le doute. Par exemple, sur les néonicotinoïdes ou les fongicides SDHI.
Gilles Landrieu a confirmé que, selon « l'évaluation mondiale de la biodiversité », nous allons vers la sixième extinction de masse. Mais si la disparition de 75 % des espèces se déroule en principe sur un demi-million d'années, au rythme actuel, il ne faudra que quelques décennies !
Malgré tout, il a terminé son intervention par quatre bonnes raisons d'espérer :
• Les responsables du déclin, c'est nous. Il ne tient donc qu'à nous de redresser la situation.
• Les raisons de ce déclin nous sont connues et nous pouvons les corriger.
• Les actions locales pour la biodiversité sont réellement visibles localement.
• Les coûts pour stopper le déclin sont faibles : 0,6 % du PIB mondial.
À nous donc, associations de protection de l'environnement, de convaincre tous ceux qui doutent encore et d'exiger de nos élus de vraies actions pour la biodiversité !

Régis Ouvrard
Délégué territorial
LPO Poitou-Charentes



Concours dessine-moi un hérisson

Mission HÉRISSON

Vous aimez dessiner, esquisser, peindre, croquer la nature, ou vous aimeriez essayer ? Si le thème *du hérisson* vous inspire, à vous de jouer !

Envoyez-nous l'original de votre dessin, représentant un hérisson en situation, avant le 30 juin 2020, en précisant au dos votre nom, vos coordonnées complètes (adresse, email, n° de téléphone) et votre âge.
Trois candidats seront récompensés dans chacune des catégories : adultes, ados et enfants.
Les résultats seront publiés dans le LPO Info d'octobre.

Règlement du concours :
- Un seul dessin par candidat
- Taille maximum : 29,7 x 42 cm (feuille A3)
- Toute technique « manuelle » (crayon de couleur, encre, aquarelle, craie, pastel...)
- Adresse d'envoi : LPO - 25 rue Victor-Grignard - 86000 POITIERS
- Les dessins seront restitués aux candidats sur demande.

Report des assises LPO Poitou-Charentes

Dimanche 13 septembre à Jazeneuil (Vienne)

Les assises, initialement prévues en avril, sont annulées et reportées au dimanche 13 septembre. Vous recevrez cet été une invitation avec tous les détails utiles. ■



AGIR pour la BIODIVERSITÉ



Préserver les prairies permanentes

La LPO est animatrice de six sites Natura 2000 (voir la carte) dans le sud-est de la Vienne, où l'élevage et le bocage se maintiennent encore. La présence de prairies permanentes, des milieux importants pour la conservation de la biodiversité européenne, explique en partie la reconnaissance de ces sites en Natura 2000. Il convient donc de garantir la pérennité de ces milieux dont le maintien est intimement lié à celui de l'élevage.





L'importance des prairies permanentes

Dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC), toute prairie qui n'a pas été retournée depuis plus de 5 ans est considérée comme permanente. Ces prairies possèdent en général une flore assez variée et spontanée, qui continue de se développer avec le temps. *A contrario*, les prairies temporaires sont souvent retournées et ressemées régulièrement, et offrent donc une flore très limitée. Elles entrent dans une rotation de cultures, à l'échelle de l'exploitation agricole.

Les prairies permanentes, elles, du fait de leur longue implantation, rendent de nombreux services complémentaires à leur usage agricole, pour le pâturage ou la fauche :

- Elles limitent l'érosion des sols ;
- Elles améliorent leur activité biologique ;
- Elles participent à l'absorption et à l'épuration des eaux ;
- Elles contribuent à la préservation de la qualité de l'eau et de la santé des agriculteurs, car elles sont productives sans engrais ;
- Elles sont aussi un réservoir de biodiversité, qui améliore également la production agricole (pollinisation, etc.) à l'échelle des exploitations.

Natura 2000 : Quèsaco ?

Le réseau européen Natura 2000 vise à préserver notre patrimoine naturel sur le long terme, à l'échelle de l'Europe. Il s'agit d'un réseau de sites, sélectionnés pour leur richesse biologique, où chaque État s'engage à appliquer des mesures de gestion durable, en tenant compte des activités économiques et de loisirs existantes. En effet, la plupart des milieux dits *naturels* sont en fait le résultat du travail des hommes.

Soutenir les éleveurs

La LPO et la Chambre d'agriculture de la Vienne accompagnent les agriculteurs du sud-est de la Vienne pour la mise en place des mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC), des actions concrètes, favorables à la faune et à la flore, telles que l'absence de fertilisation ou le retard de fauche. Au regard des questions posées par les éleveurs, sur le retournement ou la rénovation de prairies permanentes, il est apparu judicieux de leur proposer des réponses réglementaires et techniques pour les soutenir. Une première étape a consisté à consulter des exploitants pour mieux connaître leurs pratiques et à organiser des groupes de travail avec différents acteurs du monde agricole. La synthèse des problèmes rencontrés par les éleveurs dans la gestion de leurs prairies permanentes et des solutions proposées, a été publiée dans une plaquette intitulée « Gérer des prairies permanentes », avec le soutien de DREAL Nouvelle-Aquitaine. Disponible sur le site *poitou-charentes.lpo.fr* (onglet *Publications*), ce document sera distribué à tous les éleveurs rencontrés, tandis que la LPO et la Chambre d'agriculture poursuivront leur réflexion commune pour le maintien de ces milieux exceptionnels. ■

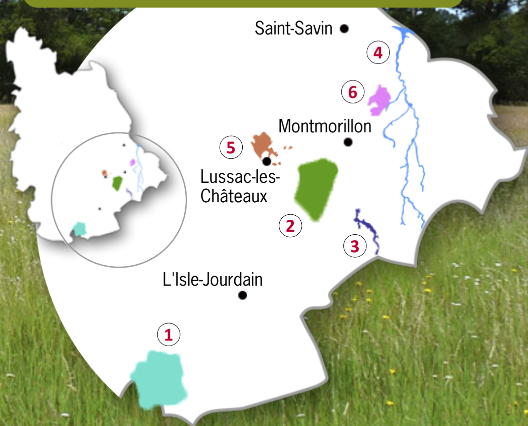
Morgane Revol

Découvrez la plaquette sur notre site poitou-charentes.lpo.fr *(onglet « Publications »).*

Prairie du Montmorillonnais. Photo : Morgane Revol

Localisation des six sites Natura 2000 animés par la LPO dans le sud-est de la Vienne :

1. *Région de Pressac, Étang de Combourg*
2. *Bois de l'Hospice, Étang de Beaufour et environs*
3. *Vallée de la Gartempe*
4. *Vallée du Salleron*
5. *Forêt et pelouses de Lussac*
6. *Brandes de la Pierre-là.*





L'Outarde conquiert de nouveaux territoires !

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance de *L'Outarde, Revue naturaliste de la LPO Poitou-Charentes*. Une naissance ? Pas tout à fait !

En effet, *L'Outarde, Bulletin du Groupe ornithologique de la Vienne*, a vu le jour en 1978. En 1992, quand le GOV rejoint la LPO, elle devient la *Revue de la LPO Vienne*.

Aujourd'hui, c'est son nom qui a été retenu pour la publication commune aux quatre départements de notre « région » (Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne), et, comme elle s'ouvre à d'autres espèces, son sous-titre évolue en conséquence.

Le n°55 est disponible gratuitement en ligne. Il est possible de s'en procurer une version papier, pour 8 €, dans les locaux de la LPO à Poitiers ou à La Rochelle.

Nous vous souhaitons une bonne lecture… et invitons dès à présent les rédacteurs potentiels à proposer des articles pour le prochain numéro : bilan d'un suivi, d'une enquête, observation extraordinaire, comportement remarquable d'un oiseau… soumettez vos projets d'articles ou de notes à : *revuePC@lpo.fr* ■

Vos sorties à la carte avec les calendriers départementaux

Les calendriers des rendez-vous nature et environnement en Charente, en Charente-Maritime et dans la Vienne sont disponibles : en ligne, dans le calendrier du site *poitou-charentes.lpo.fr* ; ou en version papier, dans nos locaux de Poitiers et de La Rochelle. Vous y retrouverez, entre autres, nos sorties et manifestations.

Dans la Vienne, le calendrier est réalisé par Vienne Nature, et financé par le Conseil départemental et la Biocoop. Il rassemble plus de 240 sorties, proposées par 20 associations du département. Nouveauté en 2020, il présente quatre sites accessibles au public pour la découverte de la nature.

En Charente, le premier *Agenda nature* a été impulsé par le Conseil départemental : semestriel, vous y trouverez les sorties jusqu'à juin 2020.

Le programme Charente-Maritime regroupe uniquement des sorties nature proposées par la LPO, notamment sur les réserves naturelles. Attention, de nouveaux évènements sont régulièrement programmés en cours d'année : consultez donc notre calendrier en ligne pour connaître tous nos rendez-vous !

Pensez-y : un calendrier est également édité par les associations des Deux-Sèvres. ■





Dessin : Cécile Rousse

Paroles de bénévoles



Photo : Guillaume Chapin

Priscilla Leclerc, adhérente et bénévole depuis 2 ans

« Ma première rencontre avec l'équipe de la LPO s'est faite à travers le suivi des busards au cœur du Marais poitevin. À cette occasion, j'ai pu découvrir l'ensemble des missions de la LPO et leur importance pour la protection de la nature. Avec un bonus exceptionnel, j'ai pu pour la première fois observer un couple d'élanions blancs ! Je suis persuadée que pour bien protéger la biodiversité, il faut avant tout la connaître. J'ai donc décidé de poursuivre mon implication au sein de la LPO en participant aux suivis « Oiseaux échoués » et « Gravelot à collier interrompu », ainsi qu'aux animations nature afin de transmettre ce qui est devenu pour moi une passion. La nature est si vaste, qu'il suffit juste d'y mettre son nez pour découvrir sa beauté et ne plus pouvoir s'en passer. »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | Militer | **Agir sur le terrain**



Photo : Lydie Gourraud

Jean-Baptiste Couturier, adhérent et bénévole depuis 11 ans

« Originaire d'Auvergne, je me suis beaucoup investi auprès de la LPO locale ce qui m'a permis d'améliorer mes connaissances sur les sciences naturelles et l'animation. Je suis arrivé en Charente en 2013 et j'ai découvert les lacs de Haute-Charente, lieu idéal pour les sorties nature. Avec un bénévole de l'office de tourisme local, j'ai débuté l'animation des sorties nature autour des lacs et je continue depuis, tous les mois, à transmettre au public toutes les connaissances que j'ai acquises sur les oiseaux. Grâce à ces sorties, c'est un véritable petit réseau d'information qui s'est formé. D'autre part, je m'engage aussi avec des associations locales, dont « Mare Nature », pour restaurer et entretenir les mares sur la commune de Pressignac. Vous êtes tous les bienvenus aux sorties mensuelles sur les lacs de Haute-Charente ! »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | **Militer** | Agir sur le terrain

Charente et Deux-Sèvres

Un printemps riche en animations

Ce printemps, nous vous invitons à découvrir la nature sous toutes ses coutures à travers diverses animations aux quatre coins de la Charente et des Deux-Sèvres.
Dans les Deux-Sèvres, deux formations sont organisées cette année : la première sera consacrée aux oiseaux de la commune de Pamproux (voir le paragraphe ci-contre). La seconde formation, autour de la mare, aura lieu les samedis 2 mai et 20 juin à Loizé. Nous serons également présents le lundi 13 avril pour « Cultur'jardin » à Pamproux et pour la fête des plantes au Beugnon, le 1er mai. Et n'hésitez pas à participer à la rencontre des Refuges LPO qui aura lieu le samedi 6 juin à Exoudun chez un propriétaire de Refuge.

« La nature au jardin » : herbes folles et panneau informatif. Photo : Nicolas Macaire



En Charente, nous partirons à la découverte de la nature au jardin, à Saint-Fraigne, le dimanche 19 avril ; à la découverte d'un Refuge LPO à Nersac, le samedi 23 mai, et à la découverte des mammifères à Saint-Fraigne, le dimanche 7 juin. Nous organiserons aussi des sorties nature et participerons à divers événements locaux sur la biodiversité.
Retrouvez toutes les dates sur notre site *poitou-charentes.lpo.fr* et toutes les infos auprès de Lydie au 06 24 21 02 13. ■

Venez nous rencontrer à l'I-pôle de Puymoyen !

Vous avez besoin d'un conseil ? Vous voulez échanger avec nous sur les aménagements que vous avez faits au jardin ou sur les oiseaux que vous observez ? Nous organisons une permanence tous les 3e mercredis des mois pairs, de 10h à 18h, dans la salle de réunion de l'I-pôle à Puymoyen (2 rue des Chasseurs, 16400 Puymoyen). Le matin sera dédié aux questions et aux conseils et, l'après-midi, nous vous présenterons un sujet spécifique à chaque permanence.

>> La première aura lieu le mercredi 22 avril sur le thème de la nature au jardin.

Dessin : Cécile Rousse

Découvrez les oiseaux près de chez vous !

Connaissez-vous bien les oiseaux qui habitent nos villages ? Rougequeue, rougegorge, hirondelle… ce sont plus d'une trentaine d'oiseaux communs que l'on peut observer facilement près de chez soi au printemps. Pour les découvrir, nous organisons trois séances d'inventaire participatif sur la commune de Pamproux (Deux-Sèvres). L'objectif est de faire découvrir aux habitants de la commune les différentes espèces d'oiseaux qui peuplent leur jardin. La première session aura lieu lors de l'événement local « Cultur'jardin », le lundi 13 avril à Pamproux. Les deux autres sessions d'inventaire auront lieu en mai et juin, et une conférence sera organisée en automne. ■

Lydie Gourraud

Du neuf dans l'équipe de la LPO Poitou-Charentes !

Dans la Vienne :

Thomas Chevalier, chargé de mission ornithologique, a pris un congé de dix mois et sera de retour dans l'équipe en janvier 2021. Simon Milliet a été recruté pour reprendre ses missions. Deux départs récents : Tiffany Diague qui a effectué un service civique de dix mois, et Chloé Boullard, qui avait repris pendant six mois les plantations de haies et le programme *Oiseaux des vignobles*. Le printemps appelant l'arrivée des stagiaires, nous en accueillons trois : Lucien You, en master à La Rochelle, dont la principale mission, pour les six mois qu'il passera à la LPO, est la recherche et la protection des nichées d'outardes, d'œdicnèmes et de busards dans les plaines du Mirebalais et du Neuvillois. Kévin Biya Ebogo, en master au Havre, et Mathilde Fayot, en licence à Montpellier, en stage tous les deux pour 3,5 mois. Objectifs : mettre en œuvre l'enquête nationale outarde et participer aux actions de protection des nichées de busards.

En Charente-Maritime :

Depuis le mois de mars et durant sept mois, nous accueillons au sein de l'équipe Laurine Rose, stagiaire pour le suivi des busards sur le Marais poitevin ; Antoine Colin pour un stage sur les oiseaux de plaine et Maxime Thevenot en service civique sur plusieurs missions (busards, héronnières, animations…). Irène Anglade nous a également rejoints en tant que chargée d'études ornitho (coordination de l'action busards, suivi des dossiers éoliens, rapaces nocturnes…). Nous en profitons pour remercier Jennifer Fabre de son investissement durant ces deux dernières années, où elle a assuré avec succès de nombreuses missions.

Merci et bonne route à ceux qui nous quittent et bienvenue à ceux qui nous ont rejoints ! ■

Hélène Broucke et Lucie Langlade

Dessin : Cécile Rousse



Charente-Maritime

Création d'un groupe sur l'île d'Oléron

En 2020, soucieux de mieux faire connaître l'association et d'enclencher une nouvelle dynamique, les bénévoles de l'île se structurent. Adhérents de l'île d'Oléron, habitant sur place ou y venant régulièrement, n'hésitez pas à nous rejoindre ! Pour cette première année, nous vous proposons quatre réunions de présentation des actions et suivis menés sur le territoire. Elles sont aussi l'occasion de s'intéresser aux oiseaux observables dans notre région. La prochaine aura lieu le vendredi 19 juin, dans la salle municipale de la Menounière à Saint-Pierre-d'Oléron. Ce programme ne serait pas complet sans des observations sur le terrain. Des sorties gratuites et ouvertes à tous seront donc aussi proposées afin de faire découvrir les richesses de l'île. La prochaine aura lieu le 17 mai à Saint-Denis-d'Oléron, et sera plus particulièrement axée sur les limicoles nicheurs.



Point d'observation à la pointe de Chassiron. Photo : Olivier Laluque

Pour toute information, contactez Olivier Laluque (olivier.laluque@wanadoo.fr). ■

Olivier Laluque

Vienne



Animation scolaire dans les vignes. Photo : Stéphane Troubat

Une enquête et des actions concrètes pour les moineaux

Achevé fin 2019, le programme *Moineaux du Poitou-Charentes* a, grâce à l'aide de nombreux bénévoles, mis en avant la problématique de la biodiversité en milieu urbain. En plus des inventaires, de nombreuses actions de communication et de sensibilisation ont été mises en place pour le grand public et les scolaires. Un guide pour la préservation concrète de la biodiversité à l'échelle des communes ou de structures privées a été rédigé. La LPO accompagne également le Cabinet d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE) de la Vienne, organisme de conseil aux particuliers et aux collectivités, afin d'améliorer la prise en compte de la biodiversité dans les projets qui lui sont soumis. Au total, plus de 80 nichoirs auront été posés dans le cadre de ce programme financé par l'Union européenne (FEDER), la DREAL Nouvelle-Aquitaine, la région Nouvelle-Aquitaine et le département de la Vienne. ■

Thomas Chevalier

Améliorer l'accueil de la biodiversité dans les vignes

En 2018, la LPO a rencontré dix viticulteurs du Haut-Poitou pour leur proposer des aménagements favorables à la biodiversité. Salariés et bénévoles de la LPO, viticulteurs mais aussi écoles, lycée agricole et maisons familiales rurales se sont ensuite associés pour installer 58 arbres isolés, 1,4 km de haies, 62 nichoirs et 2 abris à petite faune dans et près des vignes. Des animations ont permis de faire découvrir aux scolaires et au grand public les interactions entre la vigne, les éléments paysagers et la biodiversité. Ce programme *Oiseaux des vignobles* a été soutenu par le conseil départemental de la Vienne et l'Union européenne (fonds LEADER régi par la région Nouvelle-Aquitaine), et réalisé en collaboration avec le syndicat des vins du Haut-Poitou. ■

Chloé Boullard

Le rallye ornitho, l'inventaire utile et amusant !

Samedi 16 mai

Venez observer en équipe un maximum d'espèces d'oiseaux dans le sud-ouest de la Vienne ! Prévoyez votre pique-nique, pour passer un moment convivial ensuite.
> RV 8h sur le parking situé derrière l'église de Saint-Gaudent.

Grand pique-nique des adhérents

Jeudi 18 juin

Pour le plaisir de faire connaissance ou de se retrouver entre adhérents et salariés, d'échanger des anecdotes, de rencontrer un coéquipier pour une enquête... Chacun apporte une préparation sucrée ou salée, ou une boisson, à partager dans la bonne humeur. Prévoyez si possible un siège et vos couverts. Et votre instrument de musique, si le cœur vous en dit !
> RV à partir de 18h à la LPO à Poitiers

Dessins : Cécile Rousse

À l'écoute de la mer

Depuis 2016, la LPO rencontre les enfants du territoire rochelais pour les sensibiliser à l'environnement marin qui les entoure et au risque de submersion qui lui est associé. Une façon de leur apprendre à rester *À l'écoute de la mer* et sereins…



Observation sur l'estran.
Photo : Lucie Langlade

Des outils pour expliquer

Dans le cadre du programme PAPI (Programme d'actions de prévention des inondations), le service de l'eau de l'agglomération rochelaise a développé un important plan d'aménagement du territoire, en réponse aux risques liés à la submersion marine, suite aux conséquences dramatiques de la tempête Xynthia, en février 2010. Un volet d'action de sensibilisation et d'éducation à l'environnement a été conjointement mis en place, dès 2016, par une structure privée, suite à un appel à projets. Une mallette pédagogique, constituée de plusieurs outils d'animation, a ainsi été réalisée puis présentée au réseau RADDAR (Réseau des acteurs du développement durable de l'agglomération rochelaise), dont la LPO fait partie. À la demande de la communauté d'agglomération de La Rochelle (CDA), nous avons étudié ces outils pédagogiques pour les ajuster aux méthodes d'animation employées et aux enjeux du territoire. Cette mallette se compose entre autres de maquettes, de jeux et de livrets pédagogiques. Ils permettent d'étudier le territoire (géographie et évolution, aménagement et activités humaines) et de découvrir les milieux accueillant une riche biodiversité. Ils présentent également les conditions pouvant engendrer une submersion marine (marées, conditions météorologiques…) et les gestes et réflexes à adopter en cas d'alerte.

À l'écoute des plus jeunes

Le programme « À l'écoute de la mer » est un outil pédagogique qui permet aux enfants du territoire de mieux appréhender leur environnement et les enjeux liés au littoral. En effet, vivre en bord de mer n'est pas anodin, et il est essentiel pour les habitants de bien connaître l'océan et le phénomène des marées, ainsi que les facteurs météorologiques et les risques de submersion. L'objectif de ce programme est également de faire découvrir l'évolution du territoire, qu'elle soit naturelle ou artificielle, afin de prendre conscience de sa richesse, mais également de sa fragilité. Soucieux de ne pas créer de contexte anxiogène, malgré la gravité de la thématique, les animateurs sont attentifs au moindre questionnement, et délivrent aux enfants les clés pour bien connaître leur environnement afin de pouvoir anticiper sereinement le moindre risque.

Un partenariat durable

Afin de déployer au mieux le programme sur le périmètre concerné, l'agglomération rochelaise a fait appel aux associations volontaires du territoire pour intervenir sur cette thématique en animant des outils de la mallette pédagogique dans les écoles et collèges de la CDA. Ainsi, de 2016 à 2019, les animateurs de la LPO et de trois autres associations partenaires (l'ÉCOLE de la mer, Nature Environnement 17, les Petits Débrouillards) sont intervenus dans tous les établissements intéressés et auprès de différents niveaux scolaires. Plus de 80 classes ont ainsi bénéficié d'une animation en salle et d'une sortie sur le littoral.

En 2020, la convention entre les associations concernées et l'agglomération rochelaise a été renouvelée pour 3 ans, avec 70 animations à réaliser par chaque association. Le périmètre du Programme d'actions de prévention des inondations reste inchangé, et la mallette pédagogique, dont les outils ont été améliorés et mis à jour au cours des dernières années, demeure le support de référence. ■

Lucie Langlade

Lecture de paysage à l'Houmeau. Photo : Jacky Richard



Le bihoreau gris

Avril tutoie désormais la campagne. Au détour d'un chemin qui épouse le canal, une petite mare s'illumine, encerclée par des saules verdoyants qui l'effleurent de leurs basses branches. Tapi dans l'ombre du feuillage naissant, un drôle d'oiseau scrute attentivement la surface de l'eau.



Dessin : Katia Lipovoï

Trapu et d'aspect gris bleuté, il a tout pour passer inaperçu. Mais à l'aide des jumelles, on distingue un bec assez long, du noir sur la calotte et le dos, et de robustes pattes jaunes. Plus subtils, ses yeux d'un rouge intense lui donnent un air d'oiseau des tropiques…

Héron… ou corbeau ?

Le bihoreau gris a perçu du mouvement dans la mare : adoptant la posture typique des hérons, le voilà qui s'extirpe peu à peu du couvert végétal. Petits poissons, amphibiens et insectes constituent l'essentiel de son menu. Soudain, alors qu'il conclut sa traque aquatique, des congénères survolent le marais en poussant de sonores croassements. Ces étranges vocalises, associées aux mœurs plutôt nocturnes et crépusculaires du bihoreau gris, lui ont valu son nom latin *Nycticorax nycticorax*, qui signifie « corbeau de nuit ». Vous avez en effet plus de chances de le découvrir en début ou en fin de journée. Le reste du temps, il aime se cacher dans les arbres et fourrés qui bordent les rivières et étangs, seul ou au sein d'un petit groupe. Sa discrétion est telle qu'il est parfois difficile d'estimer son abondance réelle !

Énigmatique à souhait

Même si un nombre croissant d'irréductibles déroge à la règle, c'est en Afrique que le bihoreau gris choisit avant tout de « poser ses valises » durant l'hiver. En France, les arrivées printanières s'échelonnent de mars à mai. Coloniale, l'espèce niche volontiers en compagnie d'autres hérons.

Cantonnement, amorce de la construction du nid, opération séduction… Monsieur n'a plus qu'à attendre le retour de Madame. Quand celle-ci pointe enfin le bout de son bec, elle est d'abord chassée (réflexe territorial !), puis peu à peu admise. Après de curieuses et complexes danses nuptiales, le couple est enfin formé ! Madame se charge d'achever l'édifice et, plus tard, y dépose 2 à 6 œufs, couvés par les deux parents pendant une vingtaine de jours. L'éclosion aura lieu entre la mi-mai et la mi-juin. Il faudra patienter jusqu'en juillet pour assister à l'émancipation des jeunes, avant le grand exode vers le sud du Sahara, entre août et octobre.

Répandu sur tous les continents excepté l'Antarctique et l'Australie, le bihoreau gris se reproduit sporadiquement en France, avant tout au sud de la Loire. En Poitou-Charentes, il occupe principalement deux zones : les franges nord et est de la Vienne, et les marais arrière-littoraux de Charente-Maritime. Les conditions d'hivernage, la tranquillité des colonies et la qualité des habitats fréquentés sont autant de facteurs qui conditionnent la conservation de cette belle espèce, classée « vulnérable » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). ■

Fiche d'identité :

Taille : 58 à 65 cm
Envergure : 90 à 100 cm
Poids : 700 à 1000 g
Longévité : 20 ans et +

À ne pas confondre avec…

Le blongios nain

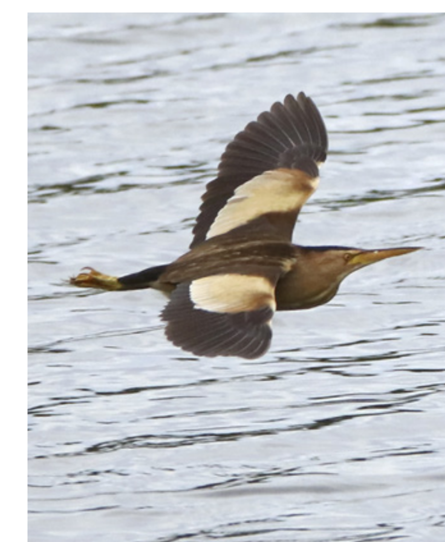
Deux fois plus petit que le bihoreau gris, le blongios nain préfère les phragmitaies aux bois humides ; il est par conséquent plus ardu à observer. Son habit aux teintes ocre le fond efficacement avec les roseaux, et son chant intrigant, qui rappelle un aboiement lointain de chien, est généralement émis la nuit. L'espèce accuse un fort dimorphisme sexuel, le mâle étant plus coloré et contrasté que la femelle. À l'instar du bihoreau gris, c'est à l'aube ou à la tombée du jour que le plus petit ardéidé de l'Hexagone se montre le plus couramment. Migrateur transsaharien, il déserte les marécages d'Europe entre octobre et avril. ■

Guillaume Martin

Bihoreau gris. Photo : Hervé Broguy



Blongios nain. Photo : Bernard Liégeois



Le coin des experts

Un troisième PNA pour l'outarde

Les menaces qui pèsent sur l'outarde canepetière, encore « en danger d'extinction », ont conduit la France à lancer un troisième Plan national d'actions (PNA). La DREAL Nouvelle-Aquitaine, qui finance et coordonne ce projet, a désigné la LPO pour sa rédaction et son animation de 2020 à 2029.

10 ans pour 10 actions

Élaborées avec le « réseau outarde », dix actions ont été retenues pour les 10 ans à venir. Par exemple, l'habitat de l'outarde sera cartographié et des fiches techniques seront réalisées, pour permettre de mieux prendre en compte sa présence dans les projets d'aménagements.
Sur le volet agricole, il s'agira de veiller à ce que les outils de la future politique agricole commune, notamment les mesures agro-environnementales, soient adaptées à la sauvegarde de l'outarde.
Dans le Centre-Ouest, c'est l'acquisition de parcelles, où sera mise en place une activité agricole pérenne favorable à l'outarde, qui est prévue.



Femelle d'outarde accompagnée de ses quatre poussins. Photo : Benoît Van Hecke.

Dans le sud de la France, des actions visent les terrains d'aviation pour, d'une part, réduire les risques de collision avec les outardes sur les aéroports civils à fort trafic (Marseille…) et, d'autre part, maintenir l'espèce sur les aéroports où le risque de collision est faible.
Un autre axe de travail consiste à accroître le renforcement des populations grâce à l'élevage conservatoire, tout en développant, sur le terrain, la protection des nichées localisées dans les parcelles fourragères, grâce à l'utilisation de drones. Équipés d'une caméra thermique, ceux-ci permettent de localiser les nids camouflés au sein des couverts herbacés. Différents suivis, comme le comptage des mâles chanteurs au printemps ou celui des individus en rassemblements en automne, ainsi que la pose de balises GPS, permettront de compléter les connaissances sur l'espèce et d'évaluer l'efficacité des actions menées pour sa conservation.
Enfin, l'animation du « réseau outarde » et le partage des informations entre ses différents acteurs contribueront au bon déroulement du PNA. ■

Cyrille Poirel

Question d'ornitho

Voir de loin, voir dans la nuit, mais comment font-ils ?

Si le faucon pèlerin et le circaète-Jean-le-Blanc peuvent repérer leurs proies depuis une altitude de plusieurs centaines de mètres, si les chouettes et les hiboux les distinguent parfaitement dans la nuit, c'est que les rapaces ont une vue très puissante. Pour cela, leurs yeux ont des particularités étonnantes. Rapportés à la taille de leur tête, les globes oculaires sont très gros, bien plus que les nôtres. Leur rétine possède des cellules photosensibles beaucoup plus nombreuses que les nôtres, notamment au niveau de la fovéa (zone la plus sensible de la rétine) : environ 160 000 cellules chez l'humain contre plus d'un million chez la buse variable ! Et en plus, les rapaces diurnes possèdent deux fovéas. Ces derniers sont également sensibles à certains rayons ultra-violets, ce qui augmente les détails. Ainsi l'urine et les déjections des rongeurs, en réfléchissant la lumière ultra-violette, permettent au faucon crécerelle de localiser les campagnols. Quant aux rapaces nocturnes, c'est le grand nombre de cellules en bâtonnets, 100 fois plus sensibles à la lumière que les autres cellules de la rétine, qui leur permet de repérer leurs proies dans l'obscurité. Les rapaces ont ainsi une acuité visuelle 3 à 6 fois supérieure à la nôtre. L'œil des oiseaux est aussi très performant dans la perception des mouvements : il perçoit 150 images par seconde contre 20 par seconde pour nous. Le héron, lui, a un problème, celui de la réfraction de la lumière à l'interface air/eau. Entre la position apparente et la position réelle d'un poisson dans l'eau, l'écart peut atteindre 10 centimètres. Grâce à un viseur (un léger renfoncement situé devant les yeux), le héron frappera toujours sa proie un peu plus bas qu'elle n'apparaît pour la capturer. Et ça, en un clin d'œil ! ■



Dessin : Cécile Rousse

Jean-Claude Descombes

Les enquêtes

Départements 16-17-79-86

Oiseaux marins nicheurs*

Un nouveau recensement national des oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine sera réalisé sur la période 2020-2022, sous la coordination du GISOM (Groupement d'intérêt scientifique oiseaux marins), en partenariat avec les associations locales. Il s'agit de la sixième édition de ce recensement, actuellement réalisé à une fréquence décennale. Cette enquête a pour vocation d'inventorier les **colonies littorales**, mais également les **colonies continentales**. Elle concerne 28 espèces à reproduction régulière en France. En Poitou-Charentes, seront ciblés le grand cormoran, la mouette rieuse, le goéland brun, le goéland argenté, le goéland leucophée, le goéland marin, la sterne pierregarin et la guifette noire. Les résultats permettront d'évaluer leur tendance démographique, de déterminer le rôle de la France dans le maintien de ces espèces et d'élaborer une stratégie de conservation nationale.
Pour participer, contactez Élisa pour la Charente-Maritime et Johan pour la Vienne. ■

Départements 16-17-79-86

Hérons nicheurs*

Une enquête nationale sur les hérons coloniaux est menée en France depuis près d'une soixantaine d'années. Coordonnée par Loïc Marion, de l'université de Rennes, elle est relayée par les structures locales. En 2020, il s'agit du onzième recensement national des hérons nicheurs. Les espèces recherchées sont le héron cendré, le héron pourpré, le crabier chevelu, le bihoreau gris, l'aigrette garzette, la grande aigrette et le héron garde-bœufs. Celles-ci nichent en colonies dans les boisements ou les roselières, où elles forment des héronnières. Nous en profiterons pour recenser également les nids de spatule blanche, d'ibis falcinelle et d'ibis sacré, qui fréquentent aussi ces héronnières. Cette enquête a pour objectif le suivi de la répartition géographique et des tendances démographiques des hérons au niveau national.
Pour participer, contactez Élisa pour la Charente-Maritime et Régis pour la Vienne. ■

***Attention,** ces espèces sont sensibles au dérangement, merci de ne pas entrer dans les colonies. Un suivi à distance permet d'observer les allées et venues des adultes en période de nourrissage des jeunes. La réussite de ces enquêtes repose sur la participation de nombreux bénévoles, nous vous invitons donc à vous rapprocher des coordinateurs locaux pour apporter votre aide.

Départements 16-17-79-86

Comptage de *prtttt* !

Cette année, une enquête nationale visera l'outarde, qui fera aussi l'objet d'un grand programme de préservation (voir p. 8). Cette enquête a lieu tous les 4 ans et son but est de faire l'état des lieux des effectifs. En Poitou-Charentes, 5 000 points d'écoute de 5 minutes seront réalisés en mai sur l'ensemble des secteurs de présence récente (moins de 10 ans) de l'espèce. Salariés, stagiaires et bénévoles participeront à cette enquête soutenue par la DREAL Nouvelle-Aquitaine. ■

Départements 16-17-79-86

Au secours des nids dans les plaines

En plaine, les oiseaux qui nichent au sol payent un lourd tribut aux travaux agricoles. Le repérage et la protection des nids, en lien avec les agriculteurs, sont des moyens très concrets pour s'investir dans la protection de ces espèces. L'action phare concerne les busards qui nichent dans les céréales, puisqu'en l'absence de protection des nichées, deux tiers des jeunes busards ne s'envoleraient pas.
Dans la Vienne, deux prospections collectives sont programmées, les **samedis 30 mai à 9h** et **13 juin à 14h**. RV place de la mairie à Villiers (durée : 3h). Inscriptions auprès d'Alain Leroux : albc@sfr.fr - 06 82 75 15 01.
En Charente-Maritime pas de prospections collectives, mais pour plus d'informations, vous pouvez contacter irene.anglade@lpo.fr
Depuis l'acquisition d'un drone, équipé d'une caméra thermique, en 2019, les nichées d'outardes sont également recherchées en juin.
En 2020, des actions de protection des nichées d'œdicnèmes seront également menées avec pour objectif de former les agriculteurs au repérage des nids d'œdicnèmes présents dans leurs champs de tournesol.
Actions soutenues par la DREAL Nouvelle-Aquitaine, le PNR du Marais poitevin, Léa Nature et le conseil départemental de la Vienne.
Renseignements auprès d'Irène et Élisa pour la Charente-Maritime et de Cyrille pour la Vienne. ■

Vos contacts LPO pour les enquêtes :
Chloé 06 72 46 88 43/chloe.depre@lpo.fr
Cyrille 06 88 55 85 17/cyrille.poirel@lpo.fr
Élisa 06 17 02 91 15 /elisa.daviaud@lpo.fr
Irène 06 23 33 05 31 / irene.anglade@lpo.fr
Johan 06 89 21 00 85 / johan.tillet@lpo.fr
Régis 06 89 82 44 32 / regis.ouvrard@wanadoo.fr
Simon 07 86 31 44 82/simon.milliet@lpo.fr

Pour les enquêtes déclinées en Charente et Deux-Sèvres :
N'hésitez pas à vous rapprocher de Charente Nature (05 45 91 89 70) et du Groupe ornithologique des Deux-Sèvres (05 49 09 24 49) !



Moisson en cours, près d'un nid de busards protégé. Photo : Christine Delliaux

2020 : des formations s'offrent à vous !

Vous souhaitez participer à des enquêtes, mais vous hésitez ? En 2020, la LPO Poitou-Charentes va proposer plusieurs formations théoriques et pratiques pour vous initier à la réalisation d'enquêtes, à la saisie des observations et vous perfectionner à l'identification des oiseaux. L'occasion d'apprendre et d'échanger lors de sorties conviviales sur le terrain.
Ces formations se feront en lien avec les grandes enquêtes nationales que sont le Wetlands International, l'observatoire des rapaces diurnes ou encore le STOC et le SHOC (Suivi temporel/hivernal des oiseaux communs). Celles-ci reposent en grande partie sur la participation de bénévoles et nous avons donc besoin de vous pour les faire perdurer.

Contacts :
Élisa pour la Charente-Maritime / Simon et Chloé pour la Vienne.
Dans les Deux-Sèvres et en Charente, rapprochez-vous des associations Charente Nature et Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres qui réaliseront ces formations.

Ce printemps, les formations pratiques feront suite aux séances en salle du mois de mars :

	Dans la Vienne	En Charente-Maritime*
Observatoire des rapaces diurnes	samedis 4 avril, 16 mai et 27 juin	samedi 4 juillet
Formations chants d'oiseaux (STOC)	en cours de calage	samedi 4 juillet

À noter : Ces dates sont susceptibles d'être décalées en cas de conditions météorologiques défavorables.
** Les formations proposées en Charente-Maritime sont déjà complètes !*

À travers les livres...

Les oiseaux par le son

S. Wroza
Delachaux et Niestlé

Voilà un livre que l'on peut qualifier d'exceptionnel ! C'est en effet une première dans le genre, et il permet en outre au béotien (et à bien d'autres) de se former à l'approche des oiseaux par le son. C'est-à-dire d'enregistrer ce dernier, de le réécouter, de le décrypter… et ainsi de *voir l'invisible*. Tout ornitho attentif prend vite conscience qu'il perçoit plus de manifestations acoustiques qu'il ne voit d'oiseaux. Et si, de jour, il peut espérer voir leurs auteurs, de nuit, alors qu'ils se manifestent encore, cela devient problématique. La solution : maîtriser les sons ! C'est ce que nous propose l'auteur, aussi passionné que compétent dans sa pédagogie : qu'est-ce qu'un son, comment l'enregistrer et avec quel matériel, comment l'analyser et le lire… ? Mais surtout comment appréhender pleinement une ressource qui ouvre de nouveaux champs à la connaissance. ■

Michel Granger



Ouvrage de 143 p., format 16x20 cm, 16,90 €.

Refuges LPO



Un refuge « école » à la MFR Triac-Lautrait (Charente)

Le Refuge LPO de la Maison familiale et rurale (MFR) de Triac-Lautrait est un établissement de formation dans le domaine du paysage, de l'horticulture et de l'agriculture. Éduquer les jeunes et les adultes à la préservation de l'environnement est un axe indispensable pour l'établissement. Les élèves ont participé à la plantation d'une haie bocagère, d'un verger de variétés anciennes, d'une zone de bosquets et d'agroforesterie, soit plus de 300 végétaux. Une parcelle de maraîchage bio en permaculture et avec zone aromatique vient juste de démarrer, à côté de 2 ha de prairie naturelle semés au printemps. Le recensement régulier des oiseaux permet aux élèves de connaître la nature qu'ils devront préserver dans leur futur travail. ■

Lydie Gourraud

Photo : Jacky Rinaud



Du côté des petites bêtes...

Le cloporte, l'allié de nos sols

Seul crustacé terrestre, le cloporte a mauvaise réputation ! Raison en est qu'il se nourrit de matière organique en décomposition, tapis dans l'humidité des litières forestières et des cavités, ou dissimulé sous l'écorce d'un arbre. Certains, aux carapaces plus solides, se risquent néanmoins en bord de mer ainsi que dans les pelouses sèches et les cultures.

Ses couleurs ne sont pas des plus vives. Elles oscillent entre le gris-blanc et le noir, ponctués çà et là de teintes plus orangées ou jaunâtres. Comme tout isopode, les cloportes possèdent quatorze pattes, à la différence des « mille-pattes » qui en ont beaucoup plus, mais cela n'en fait pas pour autant de bons coureurs. Les moins « sportifs » d'entre eux, ou les plus myopes, se plaquent à la moindre menace, immobiles, tandis que d'autres se mettent en boule (volvation) à la manière des hérissons. Certains monnaient même leur protection aux fourmis.

Alors oui, le cloporte suscite moins d'émerveillement que le vol d'un papillon multicolore en été, mais respectons néanmoins son utilité. Seul ou en groupe, il décompose et transforme la matière organique, participant ainsi, au même titre que les vers de terre, au processus de sa minéralisation. Accueillons donc chaleureusement ces animaux dans nos jardins ! ■

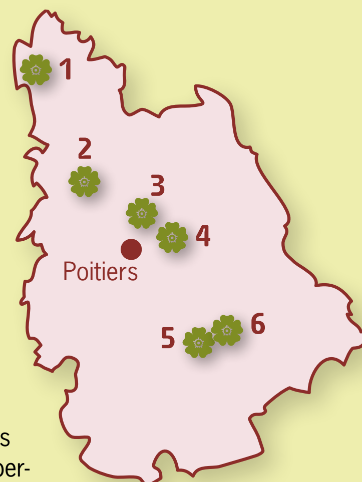
Nicolas Tranchant



Cloportes.
Dessin : Nicolas Tranchant

Jardinez au naturel

Rencontrer les jardiniers du groupe jardin de la LPO, c'est possible !



Un « groupe jardin » est né en 2004 dans la Vienne. Il organise depuis 15 ans, au mois de septembre, des démonstrations de « jardinage au naturel » pour vulgariser les techniques respectueuses de la nature et des jardiniers. À l'occasion de ces journées, des visiteurs ont exprimé l'envie de voir d'autres lieux et d'avoir des conseils plus personnalisés. Dans cet esprit, les jardiniers du groupe proposent, aux adhérents de la LPO, de les accueillir chez eux, dans leur jardin et dans leur potager, afin de partager leurs pratiques et leurs expériences.

Six jardins de la Vienne seront accessibles dès ce printemps :
- **dans le nord :** à Ternay (1) et à Amberre (2).
- **au centre :** à Saint-Georges-lès-Baillargeaux (3) et à Liniers (4).
- **dans le sud :** à Bouresse (5) et à Mazerolles (6).

Pour visiter un de ces jardins, adressez-vous à Sophie (05 49 88 55 22 ou sophie.gauthier@lpo.fr).

Et notez, dès à présent, que la prochaine démonstration aura lieu à Bouresse (Vienne) le samedi 12 septembre. ■

Alain Métais et le groupe jardin





Charente

Au pays des meulières



Circaète Jean-le-Blanc. Photo : Alain Boullah
En haut : Les Meulières. Photo : CEN Nouvelle-Aquitaine

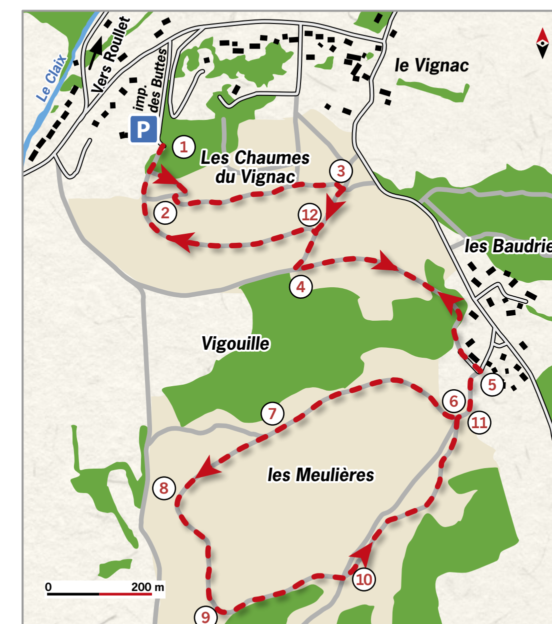
Le site des meulières de Claix, situé à l'extrémité d'un plateau calcaire, a autrefois servi de carrière d'extraction de meules pour les moulins et de pierres de taille pour le bâti. Aujourd'hui, ce site naturel au climat méditerranéen est protégé et géré par le Conservatoire régional des espaces naturels de Poitou-Charentes.

Changement de paysage

➲ Prenez un petit chemin ① pour monter sur le plateau rocheux. Avancez-vous jusqu'à la table panoramique ② et laissez-vous charmer par les paysages charentais. Scrutez le lointain et vous apercevrez peut-être un grand rapace clair, c'est sûrement le circaète Jean-le-Blanc. Pour vous rendre à la prochaine étape, traversez des pelouses sèches, aussi appelées chaumes. Au détour d'un buisson, vous pourrez facilement débusquer la fauvette grisette ou la fauvette à tête noire.

➲ Avancez jusqu'à un affleurement rocheux ③ et prenez la descente à gauche. Faites attention, le chemin peut être glissant.

➲ Une fois arrivé devant le boisement ④, tournez à gauche et longez la prairie humide. Puis remontez dans le boisement jusqu'au lieu-dit les Baudries.



Comme un air de méditerranée

➲ Traversez le village ⑤ en prenant deux fois à droite et vous vous retrouverez devant une barrière indiquant l'Espace naturel sensible « Site des Meulières » ⑥.

➲ Continuez dans les prairies pâturées en suivant le sentier balisé de bleu. Quelques chevaux ou des moutons, qui entretiennent le site, vous accompagneront peut-être.

➲ C'est un vaste plateau aride qui s'offre à vous où la végétation, très rase, est similaire à celle que l'on rencontre sous un climat méditerranéen. Et pourtant, vous êtes bel et bien en Charente ! Le plateau des Meulières présente un patrimoine naturel, notamment botanique, exceptionnel. Presque entièrement recouvert de pelouses calcaires très sèches et parsemées de fourrés à genévriers, il accueille des plantes rares et protégées. Les connaisseurs reconnaîtront la globulaire de Valence (*Globularia valentina*), une espèce protégée au niveau régional. C'est également un des rares sites où le pipit rousseline se reproduit en Charente. Pour espérer voir ce passereau beige à longue queue, peu commun, il faudra principalement le chercher au sol. Ce site est aussi très riche en papillons de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Mais attention à ne pas sortir des chemins car la végétation des pelouses sèches est très fragile.

➲ Vous trouverez de part et d'autre du chemin de nombreuses excavations ⑦, près de 190 fosses rectangulaires, toutes parallèles les unes aux autres. La roche étant très dure et solide, plus de 50 000 meules auraient été produites sur ce site, ce qui en fait l'une des plus grandes meulières de l'ouest de la France.

➲ Arrivé au bout du chemin ⑧, vous voilà de nouveau face à un superbe panorama. Levez la tête pour chercher les rapaces, épervier d'Europe, busard Saint-Martin ou encore milan noir. Longez ensuite la falaise jusqu'au grillage ⑨, puis cette clôture jusqu'à atteindre une seconde barrière ⑩ que vous franchissez. Avez-vous entendu ces trilles flûtés : « *lullulu lullulu* » ? C'est l'alouette lulu qui parade et chante en plein vol. Tournez à gauche afin de remonter vers le village.

➲ Vous arrivez de nouveau à l'entrée du « Site des Meulières » ⑪. Reprenez le même chemin qu'à l'aller pour revenir au point de départ et, dans la montée finale, prenez le chemin à gauche ⑫ pour terminer le parcours.

➲ Si d'aventure votre balade vous pousse jusqu'au crépuscule, soyez attentif aux bruits qui vous environnent, vous aurez peut-être la chance d'entendre le chant si particulier de l'engoulevent d'Europe. Stridulations ou ronronnements sur deux tons qui lui valent le surnom « d'oiseau mobylette ». ■

Alexis Chabrouillaud et Lydie Gourraud

INFOS PRATIQUES :

❁ Accès : dans le village de Roullet (commune de Roullet-Saint-Estèphe), prendre l'impasse des Buttes où vous stationnerez à droite.
❁ Balade à pied : 4 km, attention au chemin glissant, prendre une paire de chaussures adaptées. À faire de préférence le matin pour l'observation des passereaux, l'après-midi pour les papillons ou le soir pour les engoulevents d'Europe.
❁ Carte IGN série bleue : Angoulême/Ruelle-sur-Touvre 1732SB



Charente-Maritime

La tour de Broue, gardienne du golfe de Saintonge

À mi-chemin entre Rochefort et Royan, un donjon solitaire veille tant bien que mal sur les marais de Brouage. Imaginez, mille ans plus tôt, une imposante forteresse bâtie pour protéger le village et le port de Broue... Oui, le port ! À cette époque en effet, la mer arrivait jusqu'ici, et le commerce du sel était florissant. Le dernier vestige de cette prospérité est aujourd'hui le point de départ de multiples balades, à la découverte des richesses naturelles des marais. On y va ?

Un panorama unique

➲ Depuis le parking ①, prenez le temps d'admirer la sentinelle de pierre. Bruyants et joueurs, des choucas des tours y ont élu domicile et ne manqueront pas de vous saluer ! Si vous êtes patient et un brin chanceux, vous pourrez apercevoir leur colocataire, la discrète chevêche d'Athéna, blottie dans un des nombreux trous qui jalonnent l'édifice.

➲ Avant d'aller plus loin, une visite s'impose à la Maison de Broue ② située juste en face de la tour. Ancienne ferme, gérée à présent par le syndicat mixte de Brouage, elle propose une muséographie et diverses expositions. Vous deviendrez incollable sur l'histoire de la région et la biodiversité locale !

➲ Faites le tour de la maison ③, contournez le grand noyer et préparez vos jumelles : un exceptionnel panorama s'offre à vous. Vedettes des lieux, les élégantes cigognes blanches vous surprendront avec leurs claquements de bec ! Mais alors que votre regard se perd dans le lointain, à chercher les remparts de Brouage ou encore les anciennes falaises littorales de Saint-Symphorien, ne manquez pas de jeter un coup d'œil en l'air : tout un cortège de rapaces (faucons, milans noirs, éperviers, buses variables, circaètes…) et d'hirondelles rivalisent de prouesses aériennes. Sur les talus, au pied du donjon (où des fouilles archéologiques sont régulièrement menées), de flamboyants papillons butinent de fleur en fleur. Huppes, rossignols, loriots et fauvettes tissent une toile de fond musicale apaisante. Pourquoi ne pas pique-niquer là, ne serait-ce que pour profiter plus longuement de la vue ?

Au plus près de l'effervescence…

➲ Après cette pause ④, empruntez le sentier qui traverse un petit bois en contrebas du donjon. Soyez attentif et silencieux : la bondrée apivore vous survole peut-être ! Environ 200 m plus bas, une mare pédagogique vous attend. Martin-pêcheur et bihoreau gris s'y rendent fréquemment !

➲ Vous voilà aux portes du marais ⑤.



Cistude d'Europe. Photo : Guillaume Martin
En haut : La tour de Broue. Photo : Camille Bellanger

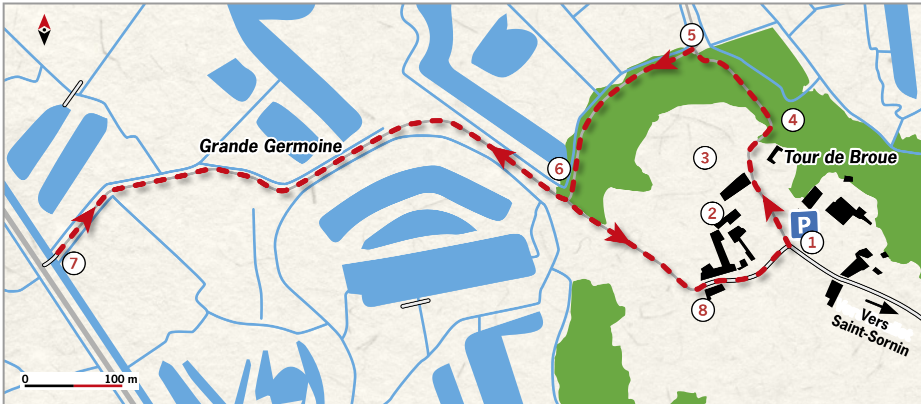
Tournez à gauche pour longer la motte castrale et écoutez le chant des pouillots, mésanges, bouscarles…

➲ Au bout du chemin ⑥, prenez à droite pour changer de décor : le paysage s'ouvre, prairies et canaux se succèdent. Des échasses blanches s'égosillent au passage de busards des roseaux ; bergeronnettes printanières, cisticoles, tariers pâtres et traquets motteux se perchent en évidence tandis que spatules blanches, hérons, chevaliers et autres échassiers vous survolent. Le long d'un canal, sur une rive bien exposée et parsemée de libellules, il n'est pas rare de voir une cistude prendre nonchalamment un bain de soleil…

➲ Faites demi-tour ⑦ et continuez tout droit : vous allez rejoindre le hameau par les coteaux de Broue. L'éclat des orchidées sauvages et la symphonie des sauterelles, criquets et passereaux chanteurs vous feront oublier la grimpette !

➲ Tournez ensuite à gauche ⑧ et traversez le village pour revenir sur le parking. Qui sait, une cigogne blanche (ou noire !) viendra peut-être vous dire au revoir… ■

Guillaume Martin



INFOS PRATIQUES :

- **Accès : de Saint-Sornin, direction « Maison de Broue » *via* la D118. Stationner sur le parking devant la tour.**
- **Balade à pied : 2 km, légère côte sur la fin. Possibilité de prolonger le long du canal de Broue.**
- **Carte IGN série bleue : Saujon / Cozes, 1432 SB.**



Deux-Sèvres

Pics et loriots aux sources de la Sèvre

La Sèvre Niortaise est un fleuve côtier d'une longueur de 158 km qui se jette dans la baie de l'Aiguillon. C'est à sa source, à Sepvret, que vous écouterez le loriot et les rires « moqueurs » du pic vert. En partant du village, vous allez découvrir le bassin des sources de la Sèvre Niortaise par des sentiers humides. Vous traverserez des peupleraies, des petits ponts de bois et côtoierez fontaines et lavoirs.

Village de Sepvret

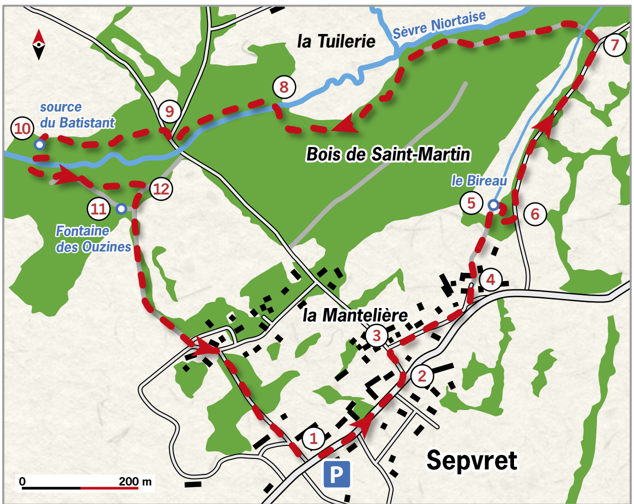
➲ De la mairie ①, remontez la route du Champ de foire vers Faugerit (N.-E.) et tournez à gauche ② dans la rue Saint-Martin. Près de l'église Saint-Martin, la huppe fasciée chante parfois dans l'if du parvis et les pies… bavardent. Le rougequeue noir, la tourterelle turque et la bergeronnette grise sillonnent le quartier de jour alors que l'effraie des clochers y brave la nuit. Empruntez le chemin du Marronnier à droite ③. Vous quittez Sepvret par le chemin de Compostelle (GR655) entre deux maisons sur votre gauche ④.

Nous entendons le TRAM : **t**roglodyte mignon, **r**ougegorge, **a**ccenteur mouchet, **m**ésange charbonnière, ce quatuor à cordes vocales y donne un concert. Descendez ce sentier buissonnant où vous pourrez croiser un écureuil roux, une mésange bleue ou une fauvette à tête noire.

Chemins humides

➲ En foulant ce sentier, un petit détour sur la gauche vous emmène à la fontaine du Bireau ⑤. La buse variable et le geai des chênes s'y font remarquer. Revenez sur vos pas, en compagnie du rossignol philomèle et reprenez votre périple. Le sentier débouche sur une petite route, prenez alors à gauche ⑥.

➲ Accrochés au talus, de vieux arbres têtards gardent un champ où l'épervier d'Europe et le faucon crécerelle chassent. Les bas-côtés humides abritent la salamandre tachetée et la couleuvre à collier. Le sentier des sources est à gauche, à 340 m ⑦. Un ruisseau court vers la Sèvre ; vous entrez dans un boisement de peupliers, côté Sèvre, et de chênes, charmilles et noisetiers sur la pente sèche, à gauche. À partir d'ici, vous pourrez voir ou entendre merle, pic épeiche, mésange bleue, pinson des arbres, fauvette à tête noire, buse variable, grive draine et geai des chênes. Marchez 600 m pour descendre vers la Sèvre, passez un petit pont de bois et arrêtez-vous ⑧. Laissez les oiseaux s'habituer à votre présence et vous entendrez alors le chant du loriot d'Europe en haut des peupliers et celui de la bouscarle de Cetti dans les ronces. Cheminez ensuite sur 170 m, en longeant la Sèvre, lorsque vous arrivez sur la route, prenez à droite et traversez pour rejoindre le sentier des sources ⑨.





Loriot d'Europe. Photo : Pierre Cousin
En haut : un ruisseau affluent de la Sèvre Niortaise. Photo : Olivier Lejeune

Aux sources de la Sèvre

➲ Les cris du pic vert vous attirent vers les sources de la Sèvre. Ici, nombreux sont les oiseaux qu'on peut entendre : pic noir, pic épeiche, grive musicienne, coucou gris, loriot d'Europe, fauvette à tête noire, troglodyte mignon et bouscarle de Cetti. Mais quelques-uns se laissent aussi observer tels le rougegorge, le pinson des arbres, le chardonneret élégant, la bergeronnette des ruisseaux et la corneille noire.

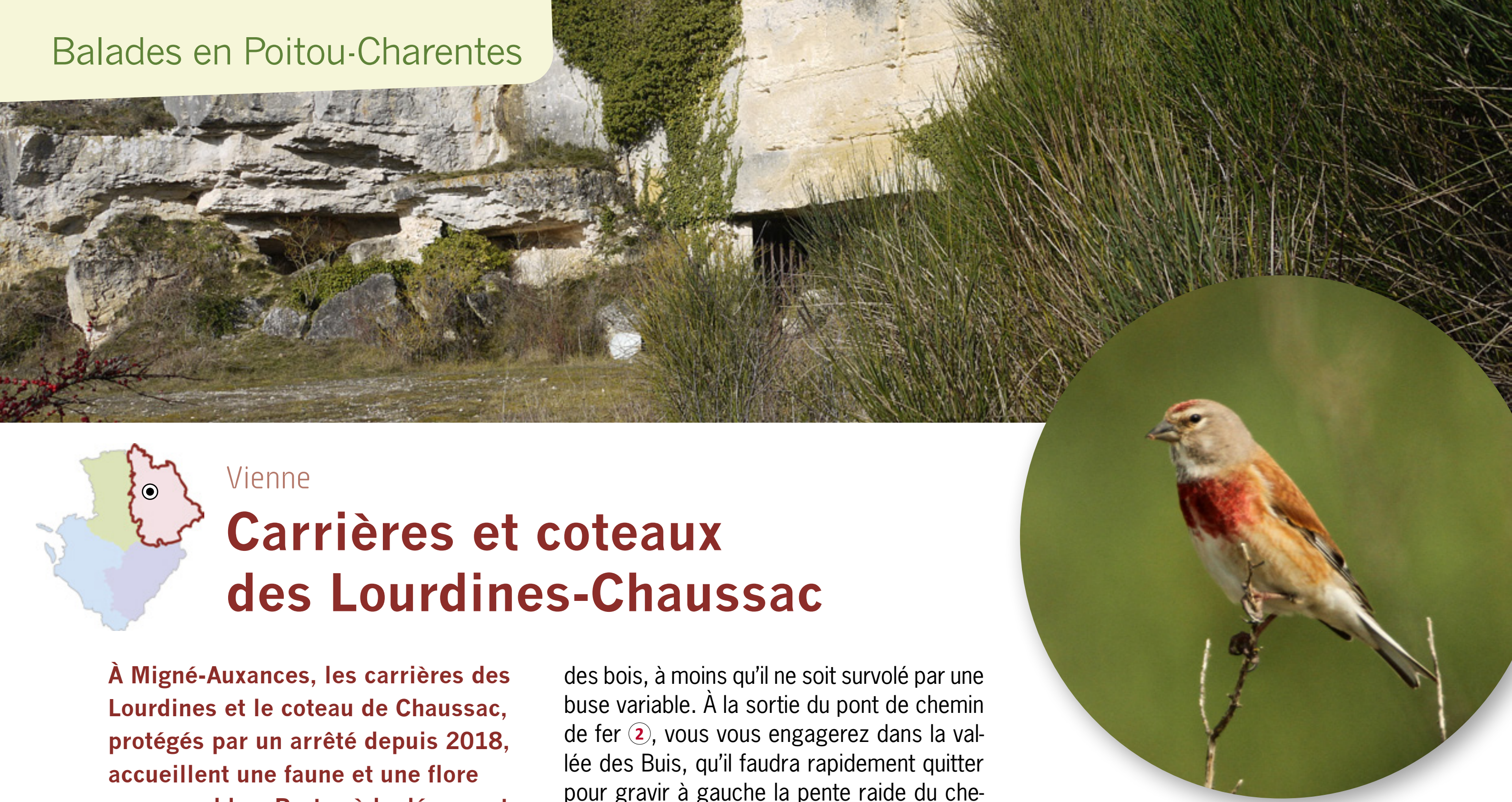
➲ Après la source du Batistant ⑩, descendez et passez un pont au-dessus de la Sèvre. Direction les Ouzines ! Fontaine et lavoir ⑪ attendent patiemment les promeneurs qui y verront la mésange à longue queue, le grimpereau des jardins, le roitelet triple bandeau ou le pouillot véloce.

➲ Vous ferez le retour par un chemin creux vers la droite ⑫, sous un ciel que sillonnent le milan noir et le héron cendré. L'entrée du village accueille le serin cini, le verdier d'Europe, l'étourneau sansonnet, la linotte mélodieuse, les hirondelles de fenêtre et rustique, le moineau domestique et le martinet noir. ■

Olivier Lejeune

INFOS PRATIQUES :

- **Accès : Mairie de Sepvret (stationner en face ou sur le champ de foire).**
- **Balade à pied : 3 km, sans difficultés. À faire toute la journée, mais pour les oiseaux, privilégier la matinée et la fin d'après-midi.**
- **Carte IGN série bleue : Saint-Maixent-l'École / Lezay, 1628 SB.**
- **Panneaux et dépliant « sentier des sources » en mairie. Merci aux habitants et à la commune pour l'aménagement des sentiers.**





Vienne

Carrières et coteaux des Lourdines-Chaussac

À Migné-Auxances, les carrières des Lourdines et le coteau de Chaussac, protégés par un arrêté depuis 2018, accueillent une faune et une flore remarquables. Partez à la découverte de cet agréable coin de nature à l'occasion de cette flânerie.

On dirait le Sud

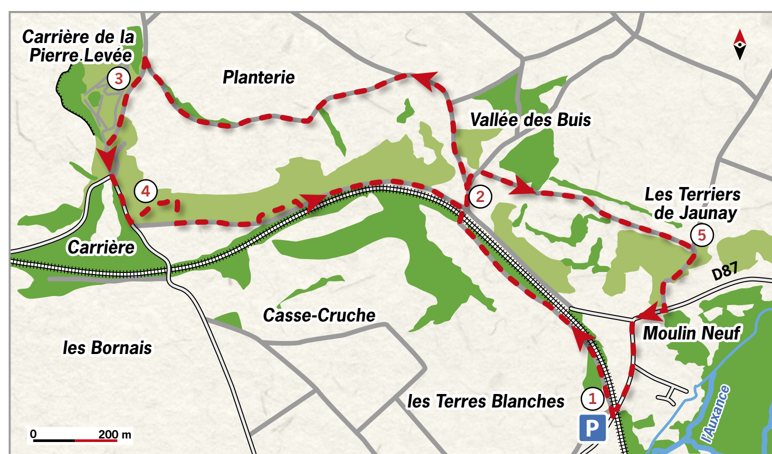
➲ Dès le départ ①, engagez-vous sur le chemin blanc qui remonte la vallée sèche en longeant l'ancienne voie ferrée de Poitiers à Bressuire. Le vallon s'ouvre dès que vous aurez franchi l'étroit passage que domine un petit bosquet prisé par les pigeons ramiers. Les douces ondulations des Terres Blanches, cultivées, contrastent avec l'aridité du coteau caillouteux, recouvert d'un lacis inextricable d'épineux et de genévriers qui domine à droite. Sur ses maigres pelouses, exposées plein sud, des orchidées s'épanouissent et les insectes, papillons, grillons et autres criquets, profitent de la chaleur rayonnante. Dans l'enchevêtrement des taillis, on peut apercevoir le furtif accenteur mouchet, ou encore un couple de tariers pâtres qui vous invite avec insistance à vous éloigner de son territoire. Il n'est pas rare que du bosquet de Casse-Cruche s'élève le doux chant d'une tourterelle des bois, à moins qu'il ne soit survolé par une buse variable. À la sortie du pont de chemin de fer ②, vous vous engagerez dans la vallée des Buis, qu'il faudra rapidement quitter pour gravir à gauche la pente raide du chemin des Meuniers. Les arbustes couverts de lierre qui le bordent régalent grive musicienne et merle noir. En haut du talus, vous déboucherez sur une vaste zone cultivée, accompagnés par le chant d'infatigables alouettes des champs. Vous abandonnerez rapidement le chemin principal pour une sente herbeuse qui se dirige vers les hangars désaffectés de Belle-Roche. Les haies qui la bordent abritent de nombreuses espèces d'oiseaux : fauvette à tête noire, linotte mélodieuse, bruant proyer ou encore hypolaïs polyglotte. Les pelouses de ce plateau constituent de beaux terrains de chasse pour le faucon crécerelle, quand on n'y croise pas un busard Saint-Martin au vol chaloupé, prêt à se laisser tomber sur un rongeur imprudent.

Un site chargé d'histoire

➲ À la hauteur du hangar, un nouveau chemin blanc descend le long du site de la Pierre Levée ③, vestige d'une carrière à ciel ouvert d'où étaient extraites les premières pierres des Lourdines, à l'époque romaine. Le rossignol philomèle affectionne ces lieux paisibles. Mésanges, roitelets et pouillot véloce les parcourent également inlassablement à la recherche d'insectes et de leurs larves. Passés les lourds blocs de calcaire entassés à l'entrée de la carrière, il faudra cheminer pendant quelques mètres sur le bitume avant d'obliquer vers la large piste qui longe la falaise. Les plus hardis pourront parcourir les nombreuses sentes qui mènent aux différentes entrées des immenses cavités de la carrière de la Planterie ④, repaires de seize espèces de chauves-souris ! Les pelotes trouvées au pied d'un petit promontoire rocheux couvert de fientes témoignent de la présence d'un rapace nocturne, probablement une effraie des clochers, qui a aussi adopté les lieux. Revenus au niveau du pont, vous obliquerez à nouveau vers la vallée des Buis que vous quitterez rapidement pour monter, à droite, la pente herbeuse menant sur le coteau de Chaussac. Arrivés à l'aplomb de la vallée de l'Auxance ⑤, vous pourrez profiter de la vue imprenable, avant de vous engager sur le chemin qui descend en pente raide vers la route, pour rejoindre le point de départ et clôturer cette petite balade naturaliste. ■

Thierry Bergès

Linotte mélodieuse. Photo : Guy Renaud
En haut : La carrière des Lourdines-Chaussac. Photo : Thierry Bergès



INFOS PRATIQUES :
- **Accès : Du bourg de Migné-Auxances, rejoindre Nanteuil et cheminer vers le nord sur la D87 jusqu'à hauteur du Moulin Neuf ; quitter la route à gauche juste avant la voie ferrée et parquer la voiture à l'entrée du chemin blanc.**
- **Balade à pied : circuit d'environ 4,5 km.**
- **Carte IGN Série Bleue : Neuville-de-Poitou 1726 SB.**

Lilleau des Niges et la Maison du Fier en fête !

Toute l'année, de nombreux événements se succéderont sur l'île de Ré pour célébrer les 40 ans de la réserve de Lilleau des Niges et les 20 ans de la Maison du Fier : conférences, concerts, événements culturels et autres sorties naturalistes. En voici un bref aperçu :
En avril, découvrez le chant des oiseaux avec les sorties « Aube Sauvage ».
En mai, partez à la découverte des plantes comestibles et des orchidées.
En juin, soirée rapaces nocturnes et spectacle sur les anguilles sont au programme ! ■

Programme complet : www.maisondufier.fr
Rens. / inscriptions : 05 46 29 50 74 ou lpo.iledere@lpo.fr

Du 20 au 24 mai 2020, les Refuges LPO fêtent la nature



Nous comptons sur vous pour cette 14e édition de la Fête de la nature dont le thème sera cette année : « Prenons-en de la graine ! ». Nous invitons les propriétaires de Refuges LPO à ouvrir leurs jardins et à faire déc… labellisée Refuge LPO. Un kit organisateur comprenant des affiches, cartons d'invitation et fiches conseils est à votre disposition pour bien organiser cet événement. Le petit plus ? Affichez votre panneau des Refuges LPO en évidence à l'entrée de votre jardin. ■

! REPORTÉE DU 7 AU 11 OCTOBRE !



Dessin : Cécile Rousse

Dimanche 31 mai : Fête des oiseaux à Saint-Cyr

Pour ses 10 ans, la réserve ornithologique du lac de Saint-Cyr s'était offert une fête printanière, douce et ensoleillée, en mai 2019. Il n'en fallait pas plus pour décider que la « traditionnelle » fête des oiseaux du lac de Saint-Cyr de… février se déroulerait désormais au printemps ! L'espace jeux, bricolage, maquillage, contes, détente… qui a donné à l'événement un air de kermesse, très apprécié, sera évidemment reconduit, avec l'aide des nombreux bénévoles motivés qui seront mobilisés. Et gageons que sternes pierregarins, échasses blanches, et pourquoi pas le balbuzard pêcheur lui-même, comme en 2019, pointeront le bout de leurs ailes et animeront les points d'observation proposés au public. Pour le savoir, il suffira de nous rejoindre ! Programme complet de la fête dans l'agenda de notre site *poitou-charentes.lpo.fr* à partir du 1er mai. ■



Sterne Pierregarin. Photo : Bernard Liégeois

Les 30 & 31 mai 2020 : comptage Oiseaux des jardins



L'année 2020 marque la 8e édition de l'événement. En Poitou-Charentes, plus de 130 jardins ont été inventoriés en 2019, soit une augmentation de 20 % par rapport à 2018. Quant aux espèces observées, le merle noir et le moineau domestique étaient en tête du classement. Qu'en sera-t-il cette année ? La barre des 150 jardins participants sera-t-elle franchie ? À vous de nous le dire ! Pour rappel, il s'agit de compter durant 1h les oiseaux de votre jardin, d'un parc ou d'un balcon et d'enregistrer ses observations (sur *oiseauxdesjardins.fr*). Un moyen simple de contribuer à la connaissance de l'avifaune de proximité. Belles observations à tous ! ■



On peut s'aider de la fiche d'identité des espèces du jardin pour réaliser le comptage. Photo : Alexis Orseau

Conférences et temps d'échanges

- **Mercredi 1er avril**
  Rencontre mensuelle : « Présentation du nouveau plan national d'action outarde et de l'enquête nationale outarde 2020 ».
  RV 20h15 à la LPO à Poitiers (86000).
- **Mercredi 22 avril - Permanence LPO à l'Î-pole de Puymoyen (16400)**
- **Mercredi 6 mai**
  Rencontre mensuelle : « Le Pinail fait son cinéma » par Gérépi, organisme gestionnaire de la réserve du Pinail (RV voir au 1er avril).
- **Jeudi 28 mai - Rencontre ornitho**
  RV 18h30 campus de l'Université de Poitiers (86000), rue Michel-Brunet, bâtiment B35, salle 109 au rez-de-chaussée.
- **Mercredi 3 juin**
  Rencontre mensuelle : « Voyage au Costa Rica » (RV voir au 1er avril).
- **Dimanche 14 juin - Rencontre des Refuges LPO en Deux-Sèvres**
  RV 9h à Loubigné (79110). Inscription obligatoire.
- **Mercredi 17 juin - Permanence LPO à l'Î-pole de Puymoyen (16400)**
  RV 14h30 – Conférence « Reconnaître les oiseaux communs ».
- **Jeudi 18 juin**
  Grand pique-nique des adhérents à la LPO à Poitiers (86000).
- **Vendredi 26 juin**
  Conférence « Favoriser la biodiversité au jardin »
  RV 18h30 salle Équinoxe, 1 place Maurice-Garnier, Vaux-sur-Mer (17640).
- **Mercredi 1er juillet**
  Rencontre mensuelle sur le terrain : « Plus de nature à la Blaiserie : un projet participatif avec l'école et les habitants »
  RV 19h pour un pique-nique sur la grande pelouse du centre socioculturel de la Blaiserie à Poitiers (86000) et 20h pour la visite.
- **Dimanche 5 juillet**
  Rencontre « Refuges LPO » à Vouneuil-sur-Vienne (86210)
  RV 9h pour la balade, 12h30 pour le pique-nique, 14h visite de la propriété et construction d'un gîte à hérisson. Rens. vienne@lpo.fr ou 05 49 88 55 22.

ANNULATIONS

Nos rencontres, sorties, formations, etc. annoncées dans ce *LPO Info* sont pour l'instant annulées.

Sorties, séjours, ateliers

ANNULATIONS

Nos rencontres, sorties, formations, etc. annoncées dans ce *LPO Info* sont pour l'instant annulées.

- **Dimanche 5 avril**
  Découverte des oiseaux de plaine
  RV 8h30 place du Temple à Saint-Sauvant (86600).
  Des limicoles de la prairie de Montalet aux rapaces des landes d'Archingeay
  RV 9h30, sortie à la journée. Parking de la Grenouillette à Saint-Savinien (17350). Tarif : 4 € (gratuit – 12 ans)
- **Vendredi 10 avril**
  Sortie nocturne au domaine de Verrine
  RV 20h devant la mairie de Béruges (86190). Prévoir tenue et chaussures adaptées.
- **Lundi 13 avril**
  ♿ **Découverte des oiseaux de Pamproux**
  RV 8h parking de Cultur'Jardin à Pamproux (79800). Inscription obligatoire.
- **Samedi 18 avril**
  Lacs de Haute-Charente - chants d'oiseaux et passages migratoires
  RV 9h parking de la mairie de Massignac (16310). Rens. : jb.c@free.fr
- **Dimanche 19 avril**
  Les oiseaux du bord de Vonne, Refuge LPO
  RV 9h grande place près de la mairie de Celle-l'Évescault (86600).
  ♿ **Permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr**
  RV de 14h30 à 17h dans un observatoire du sentier public (fléchage à l'entrée de la réserve) au lac de Beaumont Saint-Cyr (86130).
  ♿ **Découverte de la nature**
  RV 9h30 à l'Isle Nature de Saint-Fraigne (16140). Inscription obligatoire.
  Découverte des chants des oiseaux des bois
  RV 9h Centre de Cheusse (la Gabardelière) à Sainte-Soulle (17220).
- **Mercredi 22 avril**
  ♿ **Les oiseaux de la baie d'Aytré**
  RV 14h30 parking de la Colonelle à Aytré (17440), au niveau du « Moule Shop ». Tarif : 2 € (gratuit – 12 ans).
  À la découverte des oiseaux communs
  RV 9h30 parking du plan d'eau de Saint-Yrieix (16170). Inscription obligatoire.
- **Dimanche 26 avril**
  Oiseaux des villages à Saint-Germain-de-Marencennes
  RV 8h45 place de l'église à Saint-Germain-de-Marencennes (17700).
  Tarif : 2 € (gratuit – 12 ans)
  Entre hameaux, bois et prés, observons les oiseaux !
  RV 9h au parking du terrain de foot, route de Bonnes à Bignoux (86800).
  Les oiseaux de mon village. En partenariat avec Les Amis de Béruges.
  RV 9h place de l'église à Béruges (86190).
- **Samedi 2 mai**
  Reconnaissance des oiseaux
  RV 9h n°7 rue de la Mairie à Loizé (79110). Inscription obligatoire.
- **Dimanche 3 mai**
  Oiseaux de la Motte Aubert à Saint-Saturnin-du-Bois
  RV 8h45 place de la mairie de Saint-Saturnin-du-Bois (17700).
  Tarif : 2 € (gratuit – 12 ans)
- **Samedi 9 mai**
  Inventaire participatif à Pamproux (79800)
  RV 8h lieu défini lors de l'inscription. Inscription obligatoire.
- **Dimanche 10 mai**
  ♿ **Découverte de la faune et de la flore de la mare**
  RV 9h Centre de Cheusse (la Gabardelière) Sainte-Soulle (17220).
- **Samedi 16 mai**
  Lacs de Haute-Charente : à la découverte des jeunes de l'année
  RV 9h au parking de la mairie de Massignac (16310). Rens : jb.c@free.fr
  Rallye ornitho
  RV 8h sur le parking derrière l'église de Saint-Gaudent (86220).
- **Dimanche 17 mai**
  Autour du hameau, entre bois et prés
  RV 9h place des Carriers à Lavoux (86800).

Retrouvez p. 15 les dates des conférences et des temps d'échanges

- **Mercredi 20 mai**
  ♿ Les oiseaux du Bois de la Loge
  RV 9h devant la mairie de Pouillé (86800).
  Sortie ouverte aux personnes à mobilité réduite.
- **Samedi 23 mai**
  Le Refuge du château de Fleurac vous ouvre ses portes RV 10h château de Fleurac à Nersac (16440).
  Les oiseaux et les plantes du bocage
  RV 9h30 Saint-Saturnin-du-Bois, place de la mairie (17700).
- **Dimanche 24 mai**
  Découverte des oiseaux du coteau de Bellefonds et d'un jardin aménagé pour accueillir la biodiversité.
  RV 9h place de Bellefonds (86210).
  ♿ **Les oiseaux du château de Panloy**
  RV 9h château de Panloy, Port-d'Envaux (17350).
- **Dimanche 31 mai**
  Découverte des oiseaux de ce village
  En partenariat avec Yversay en fête.
  RV 9h terrain municipal d'Yversay (86170).
  Fête des oiseaux à Saint-Cyr
  Sortie, animations pour enfants, observation des oiseaux, expos, visite guidée… Voir p. 15 et consultez le programme complet sur *poitou-charentes.lpo.fr*
  RV lac de Saint-Cyr près de l'entrée de la réserve ornithologique, Beaumont Saint-Cyr (86130).
- **Samedi 6 juin**
  La « balade Entomo » à Surgères
  RV 14h av. Saint-Pierre, sur le parking en face du « Super U » à Surgères (17700).
- **Dimanche 7 juin**
  ♿ **Le hérisson, l'allié du jardin**
  RV 10h à l'Isle Nature de Saint-Fraigne (16140). Inscription obligatoire.
- **Samedi 13 juin**
  Les oiseaux du bord de la Dive
  En partenariat avec Les Croqueurs de pommes.
  RV 9h place de l'église de La Grimaudière (86330).
- **Dimanche 14 juin**
  Sortie bord de rivière et bois
  RV 9h au parking après l'école rue de la Limousinerie à Bonnes (86300).
  ♿ **Permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr**
  Voir au dimanche 19 avril.
  Les oiseaux dans une ambiance pastorale
  RV 8h sur le parking du « Super U », rue du Paradis à Châtellerault (86100) pour départ en covoiturage.
- **Samedi 20 juin**
  Oiseaux, libellules et fleurs de Saint-Saturnin-du-Bois
  RV 9h30 place de la mairie à Saint-Saturnin-du-Bois (17700).
  Reconnaissance des petites bêtes de la mare
  RV 14h au 7 rue de la Mairie à Loizé (79110). Inscription obligatoire.
  ♿ **Reconnaissance des chants d'oiseaux au bois de la Loge**
  RV 14h devant la mairie de Pouillé (86800). Prévoir tenue et chaussures adaptées.
  Lacs de Haute-Charente : sortie spéciale été
  RV 9h au parking de la mairie de Massignac (16310). Rens : jb.c@free.fr
- **Samedi 27 juin**
  Inventaire participatif à Pamproux (79800)
  RV 8h lieu défini lors de l'inscription. Inscription obligatoire.
  Sortie crépusculaire à la recherche de l'engoulevent d'Europe
  RV 20h30 sur le parking de « Auchan » (près de la station essence) de Châtellerault (86100) pour un covoiturage jusqu'au site (12 km) ou 21h place de Colombiers (86490).

Nouvelle date !
Dim. 13 septembre
Assises de la LPO Poitou-Charentes
À Jazeneuil
(Vienne)

Sans précisions, les sorties sont gratuites et sans inscription.
♿ *Accessible aux personnes à mobilité réduite*

Retrouvez plus de détails sur ces animations, ainsi que d'autres sorties, sur notre site internet poitou-charentes.lpo.fr





Dessin : Cécile Rousse

Les contacts proches de chez vous :

Charente-Maritime
Lucie Langlade
21 rue Vaugouin - 17000 La Rochelle
05 46 50 92 21 - lucie.langlade@lpo.fr

Charente et Deux-Sèvres
Lydie Gourraud
06 24 21 02 13 - lydie.gourraud@lpo.fr

Vienne
Hélène Broucke
25 rue Victor-Grignard - 86000 Poitiers
05 49 88 55 22 - helene.broucke@lpo.fr

LPO Info Poitou-Charentes, bulletin édité par la LPO Poitou-Charentes, 25 rue Victor-Grignard - 86000 Poitiers - Tél. 05 49 88 55 22 - poitoucharentes@lpo.fr - *http://poitou-charentes.lpo.fr* - Directeur de publication : Régis Ouvrard - Rédacteur en chef : François Marie - Secrétaires de rédaction : Sophie Gauthier (Vienne et Poitou-Charentes), Lucie Langlade (Charente-Maritime) et Lydie Gourraud (Charente et Deux-Sèvres) - Ont collaboré à ce numéro : T. Bergès, C. Boullard, H. Broucke, A. Chabrouillaud, T. Chevalier, É. Daviaud, C. David, J.-C. Descombes, S. Gauthier, L. Gourraud, M. Granger, L. Langlade, O. Laluque, O. Lejeune, C. Malbosc, F. Marie, G. Martin, A. Métais, R. Ouvrard, C. Poirel, M. Revol, N. Tranchant - Mise en page : S. Gauthier - Mise sous pli et envoi réalisés par les bénévoles de la LPO de la Vienne. ©LPO/LPO Poitou-Charentes 2020. Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication régionale trimestrielle - ISSN 2646-7178 - Dépôt légal à parution.



BirdLife INTERNATIONAL
LPO France Partenaire officiel

